

Amaroum Ndjoulite et Samba Seytané version A

dit par.....

Un conte
On t'écoute
Il était une fois
Il existe encore.

Samba Seytané et Amaroum Ndjoulite étaient ensemble. Samba Seytané était orphelin de père. Par contre le père de Amaroum Ndjoulite était vivant. Lorsqu'il perdait son père, il se trouvait que sa mère était enceinte. La jument était grosse. Son père avait un grenier de mil et un grenier de niébé.

Il lui dit :

« Si ta mère accouchait, donne-lui le grenier de mil. Si la jument se libérait donne-lui le grenier de niébé. Samba Seytané resta ainsi jusqu'à la mort de son père. Après la mort de son père, il prit le grenier de niébé qu'il donna à sa mère. Il lui dit :

« C'est ce que m'avait dit mon père ».

« Ton père ne t'avait pas dit cela. Donne-t-on à un être humain un grenier de niébé ».

Et aussitôt elle refusa. Il donna la mort à sa mère. Il se trouvait que le bébé était couché sur le lit. Quelques après il l'appela. Il lui dit :

« Va me chercher de l'eau.

Le bébé qui se trouvait sur le lit pleura. Quelques temps après il dit :

« Mais, pourquoi il refuse ma commission ». Et alors il le tua.

Il resta ainsi, resta ainsi. La jument mit bas. Il prit le grenier de mil et le lui donna.

Il dit :

« Pourquoi le cheval refuse le mil ». C'est alors qu'il la tua. Après l'avoir tué, il apprit une bataille et c'est ainsi qu'il décida d'y aller en montant un poulain. Lorsqu'il monta le poulain, ce dernier se trouva dans l'impossibilité de se lever. C'est alors qu'il dit :

« Pourquoi ce poulain refuse que je le monte pour aller à la bataille ».

C'est ainsi qu'il le tua. Après il dit :

« Amaroum Ndjoulite, allons abreuver les vaches au puits ».

C'est ainsi qu'ils montèrent un chameau et s'en allèrent, s'en allèrent, s'en allèrent, longtemps après il dit :

« Amaroum Ndjoulite, si nous passons par là, mon père nous verra. Maintenant changeons de route ».

Il lui répondit :

« Ne changeons pas de route ».

Il lui dit :

« Je vais la changer ».

Il changea de route, et se dirigea vers le puits. Ils arrivèrent et commencèrent à abreuver. Il abreuverent, abreuverent jusqu'à ce que les vaches allèrent terminer à calmer leur soif. Il se trouvait Amaroum Ndjoulite avait enlevé son vêtement et l'avait posé à même sur le sol. Une vache le mangea. Il chercha le chemise, le chercha, le chercha, le chercha et ne vit rien. Alors il dit :

« Ce sont ces vaches qui ont mangé mon sous-vêtement et quoi qu'elle fera, je le trouverai ».

Alors il tua une vache, chercha et ne vint rien. Il chercha parmi toutes les vaches jusqu'à ce qu'il n'en resta qu'une seule. Il dit :

« C'est la vache qui reste qui a mangé mon sous-vêtement ».

C'est ainsi qu'il la tua. Après l'avoir tué, il chercha le sous-vêtement et le trouva. Alors il dit :

« Ah ! si je n'avais pas raisonné j'allais perdre mon sous-vêtement ».

C'est ainsi qu'ils quittèrent ce lieu. Ensemble ils s'en allèrent, s'en allèrent, s'en allèrent et jusqu'à arriver à la demeure de *Gayndé* la lionne. *Gayndé* la lionne y avait mis au monde des enfants. Donc dès son arrivé, il rentra dans la demeure (de la lionne). Il trouva la lionne, la salua et prit place. Dès le lendemain, la lionne décida de s'accompagner avec Samba Seytané pour aller chasser. Ils s'en allèrent chasser. Si la lionne vit une bête et qu'elle allait l'attraper, Samba Seytané cria et la bête s'enfuit. Alors elle dit :

« Celui-là, demain il ne m'accompagnera pas. Je partirai avec celui que j'ai laissé à la maison parce que je sais qu'il est meilleur que celui-là ». Alors ils rentrèrent à la maison. *Gayndé* la lionne n'avait rien à donner à ses enfants. Dès le lendemain matin elle partit avec Amaroum Ndjoulite, et c'est ainsi qu'ils attrapèrent beaucoup. Mais Samba Seytané qui était resté à la maison, avait tué tous les enfants et est parti. Maintenant Amaroum Ndjoulite connaît les habitudes de Samba Seytané. Alors il dit (à la lionne) :

« Attends-moi ici. Je vais leur amener cela, te chercher de l'eau à boire et dès que tu auras fini de boire, on retournera à la maison. Parce que je connais les habitudes de Samba Seytané ».

Ainsi il trouva que Samba Seytané avait tué tous les enfants et les avait étalés. Alors il lui dit :

« Comme tu as fait cela, allons-nous en. Si nous ne partons pas, si elle nous trouve ici elle va nous tuer ».

C'est ainsi qu'ils fuyèrent, fuyèrent, fuyèrent jusqu'au loin. La lionne elle resta, resta et ne vit personne, n'entendit personne. Elle rentra à la maison. Lorsqu'elle arriva, il se trouvait que Samba Seytané avait tué tous ses enfants et en compagnie de Amaroum Ndjoulite avait fui. Maintenant la lionne resta ainsi et pleura, pleura, pleura. Maintenant il se trouvait que Samba Seytané avait oublié sa pipe. Sur la route il dit :

« Amaroum Ndjoulite, j'ai oublié ma pipe chez les enfants de la lionne et j'irai la récupérer ».

Il lui dit :

« Si tu retournes la récupérer tu mouras ».

Il lui répondit :

« Donc je mourai car j'irai la récupérer ».

Amaroum Ndjoulite lui dit :

« Allons-nous en. Dès notre arrivée, je tacherai une autre pipe ».

Il lui répondit :

« Je veux ma pipe et j'ai décidé de la récupérer ».

Alors ils s'en allèrent ensemble et trouvèrent la lionne avait pleuré jusqu'à présenter le postérieur en se courbant. Il alluma la pipe. Il la fuma, la fuma jusqu'à ce que la pipe fut très brûlante. Il la posa sur la croupe de la lionne et courut en retraite. La lionne les pourchassait. Ils coururent, coururent, coururent jusqu'à ce que la lionne allait les approcher. Un oiseau *Djakhaye* les prit et s'envola avec eux. Il se trouvait que Samba Seytané avait un canif. Amaroum Ndjoulite

au Samba Seytané avait un canif. Il regardait le *djakhaye*, le regardait, le regardait longtemps après il dit :

« Ah ! Les testicules du *djakhaye* ressemblent à ceux du mouton de mon père. Amaroum Ndjoulite prête-moi ton couteau pour que je les coupe ».

Il lui répondit :

« Tu as un couteau et j'ai le mien ».

Alors il prit son couteau et coupa les testicules du *djakhaye*. Le *djakhaye* les laissa et ils tombèrent. Et c'est ainsi qu'ils moururent. Après leur mort, il se trouvait qu'un *ndobin* grand calao détenait par-devers lui un bâton pour la vie et un bâton pour la mort. A son arrivée, il les trouva tous morts. Alors il rassembla les os de Amaroum Ndjoulite, lui donna un coup de son bâton magique pour la vie et il ressuscita. Il lui dit :

« Celui-là si tu le redonnes la vie, il te tuera ».

Il lui répondit :

« Ey ! Ecoutez-ce gars-là. Que wolof Ndiaye est méchant. Je l'ai ressuscité et il ne demande à ce que je ne redonne pas la vie à son compagnon. Je vais le réveiller ».

Alors il ressembla les os de Samba Seytané, lui donna un coup de son bâton magique pour la vie, il se leva et il dit :

« Lah ! Un *ndobine* qui réveille un grand gaillard entrain de dormir » !

Il attrapa le *ndobine* pour le tuer. Lorsqu'il l'attrapas, il dit :

« Amaroum Ndjoulite, aide-moi pour tuer le *ndobine* ».

Lorsqu'il l'aïda pour tuer le *ndobine*, il s'en alla chercher du feu pour le braiser. C'est ainsi qu'il marcha, qu'il marcha, qu'il marcha jusqu'à voir un lion qui avait ouvert un oeil, et il croyait que c'était du feu. Et il se trouvait que c'était un lion. Il arriva, toucha l'oeil du lion. Le lion sauta brusquement et l'attrapa. Il lui dit :

« Une vache que j'avais, comme que je t'ai trouvé ici étalé je te taquine, et aussi j'ai pensé que je peux t'inviter et te mettre sur du moelleux ».

Ensemble ils arrivèrent. Alors il prit deux vieilles tiges de mil, avec lesquelles il couvrit le puits, il étala dessus une couverture et l'invita à s'asseoir. Lorsqu'il s'assied, les tiges se cassèrent et il tomba dans le puits. Alors il retourna et trouva que Amaroum Ndjoulite avait libéré le *ndobine* pendant son absence. Amaroum Ndjoulite lui dit :

« Emprunte ce chemin-là. Si tu y passes tu ne vas pas rencontrer Samba Seytané ».

Il répondit à Amaroum Ndjoulite :

« Là où tu ne veux pas que je passe, c'est ce chemin-là que je prendrai ».

Alors il y passa et rencontra Samba Seytané. Il dit aussitôt :

« C'est ton *ndobine* ou mon *ndobine* » ?

« C'est le même » lui avait-il répondu.

Il lui dit

« Ah ! s'il s'était échappé tu allais prendre sa place ».

C'est ainsi ensemble ils marchèrent dans la brousse, marchèrent, rencontrèrent une vieille femme à qui ils demandèrent parce qu'ils avaient trouvé deux voies différentes. La vieille femme leur répondit :

« Cette voie-là, si tu la prends tu mangeras de bonne chose, tu te coucheras sur du moelleux jusqu'à ton arrivée. Et si tu arrives tu seras nommé roi. Cette autre voie-là, si tu l'emprunes, tu te battras et tu échangeras des coups de couteau. Mais dès que tu arriveras tu seras nommé roi ».

Samba Seytané choisit de passer la voie difficile. Amaroum Ndjoulite choisit d'emprunter la voie la plus facile. Et chacun prit son chemin. Lorsqu'ils se

séparèrent, et lorsqu'ils arrivèrent, chacun devint ce qu'on avait prédit pour lui. C'est par la suite que Samba Seytané devint un mendiant et demanda l'aumône, demanda l'aumône jusqu'à entrer chez Amaroum Ndjoulite. Lorsqu'il sut que Samba Seytané rentrait il prit cinq aiguilles. Il cacha chaque aiguille dans un coin. Il vint. Il avait une cravache en fer. Samba Seytané entra dans la maison pour demander l'aumône. Et aussitôt il dit :

« Apparemment n'est-ce pas Amaroum Ndjoulite » ?

« Oui bien sûr » lui avait-il répondu.

Il l'attrapa et le frappa, le frappa. Aux endroits où il avait caché les aiguilles, il intima l'ordre d'aller les prendre.

Maintenant on demande qui parmi les deux a choisi le meilleur chemin.

C'est là que le conte tomba à la mer et le premier qui le respirera ira au paradis.

Recueilli par Edouard Senghor